



PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

PROVENCE VERTE

Inventaire du patrimoine de la République

CAMPS-LA-SOURCE



www.patrimoineprovenceverte.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PRESENTATION DE L'OPERATION	2
L'inventaire du patrimoine en Provence Verte	3
Un outil à votre service	3
L'inventaire de Camps-la-Source	4
NOTICES INVENTAIRES.....	6
Mairie	6
Usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source	9
Usine de chapellerie puis groupe scolaire	11
Fontaine de la place de l'hôtel de ville	14
Monument aux morts de la guerre de 1914-1918	16
Immeuble	18
Buste de la République ou Marianne	20
Plaque commémorative Alexandre Blanc	22
Tableau du Conseil d'administration de la coopérative vinicole	24
Élément d'impression : diplôme médaille de bronze	27
Estampe : Diplôme médaille d'or	29
ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE (ASER / Chloé Rosati)	31
SOURCES	42
Archives communales	42
Archives départementales du Var	46

CAMPS-LA-SOURCE

PRESENTATION DE L'OPERATION Patrimoine de la République

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE EN PROVENCE VERTE

Le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte a lancé en avril 2012 un projet de valorisation numérique de ses biens culturels dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine local. Cette opération a été soutenue par le programme Territoires numériques de la Région PACA et le programme FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Elle consiste en un **recensement méthodique et une étude scientifique du patrimoine des 43 communes** qui composent le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte. La première opération porte sur la thématique historique du patrimoine républicain. Cet inventaire du patrimoine bâti et mobilier est réalisé en convention avec le Service Régional de l'Inventaire PACA, maître d'œuvre en matière d'inventaire du patrimoine.

Le projet a pour ambition d'envisager les biens culturels d'une manière globale - bâti, mobilier, mais aussi coutumes, modes de vie et pratiques sociales - pour **mieux appréhender et mieux connaître le territoire**. Toutes les données recueillies (recherches historiques, images, son, vidéos) sont saisies dans des bases de données, dans le respect des normes de l'Inventaire général. Elles sont ensuite valorisées sur le site Internet www.patrimoineprovenceverte.fr, mis à jour quotidiennement en fonction de l'avancée de l'enquête.

UN OUTIL A VOTRE SERVICE

Les notices d'Inventaire sont le fruit d'un **travail scientifique**, qui constitue l'aboutissement d'un travail de recherches en Archives et en bibliothèque combiné à une étude sur le terrain. Toutes ces données enrichissent la documentation du service Pays d'art et d'histoire et sont réutilisées dans le cadre de ses missions : animations pédagogiques, visites guidées, dépliants, panneaux historiques...

Ces données peuvent également **vous être utiles** dans l'élaboration de vos documents de communication, documents d'urbanisme, dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier ou d'un bâtiment...

Le CD comporte :

- Une fiche de présentation générale de l'opération
- Les notices Inventaire Architecture et Mobilier
- Les dossiers documentaires de l'Inventaire et de l'association ASER
- Les illustrations des éléments étudiés (photographies et documents graphiques type plans et cartes postales)
- Des photographies de votre commune réutilisables pour vos documents de communication.

Si vous souhaitez utiliser les photographies mises à votre disposition sur ce CD, vous devez indiquer le **copyright** ©Pays de la Provence Verte [2012] Karyn Zimmermann-Orengo.

Pour tout complément d'information, les dossiers papiers de l'inventaire sont disponibles à la consultation sur rendez-vous dans les locaux du Syndicat Mixte du Pays de la Provence Verte (contact : Karyn Orengo, ipatrimoine@paysprovenceverte.fr). Nous restons également à votre disposition pour vous apporter notre expertise en matière de conservation des objets dont la commune est propriétaire.

L'INVENTAIRE DE CAMPS-LA-SOURCE

La commune de Camps-la-Source a été inventoriée de décembre 2012 à janvier 2014. La réunion de lancement de l'opération s'est déroulée le 14 décembre 2012 en présence de Monsieur Bernard Vaillot, maire de la commune. Ce dernier nous a orientés vers M. Gérard Lotz, qui a été notre personne ressource sur cette commune. Il nous a également accompagnés sur les sites de la coopérative vinicole et du groupe scolaire.

Nous tenons à les remercier pour leur accueil et leur entière collaboration, nécessaires à la réalisation de cette opération.

NOTICES INVENTAIRES

Mairie



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001641

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : mairie

Appellation et titre : mairie

Titre courant : mairie

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : hôtel de ville (place de l')

Référence cadastrale : 1837 B 186 ; 2012 B 380

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904363 ; 3127644

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 17^e siècle (?)

Datation des campagnes secondaires de construction : 3^e quart 19^e siècle

Auteur(s) : Mesure (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : L'édifice a probablement été édifié au 17^e siècle ; cependant la datation de la construction s'avère difficile compte-tenu des nombreuses modifications apportées au 19^e siècle. En 1867, le bâtiment est décrit comme vétuste et inadapté. La salle de classe n'est pas aux normes et le four est situé au-dessus de la salle du conseil où sont entreposées les archives. Le 10 mai 1867, le Conseil municipal autorise le maire à faire dresser les plans et devis des réparations à exécuter. Par délibération du 4 juillet 1867, le projet dressé par M. Mesure, architecte à Brignoles, est approuvé et les ressources nécessaires pour en solder la dépense sont votées.

Les volumes intérieurs sont entièrement modifiés : l'escalier central est détruit, tous les planchers sont rehaussés, le corps de bâtiment postérieur est surélevé et mis de niveau avec le corps de bâtiment sur la place, l'emplacement des portes et fenêtres est modifié. La hauteur sous plafond de la salle de classe atteint 3,50 mètres, conformément à la circulaire 20 juillet 1858. L'élévation principale est également profondément remaniée. Les baies du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage sont modifiées, un garde-corps en fer forgé est installé au 1^{er} étage, une corniche en pierre couronne l'ensemble. Le bâtiment, désormais agrandi, reçoit la salle de classe au rez-de-chaussée avec son entrée indépendante rue de la Roquette. Le 1^{er} étage, accessible grâce à un escalier sur la place, comprend les espaces nécessaires à l'institution municipale (salle du conseil, secrétariat, archives, dépôt). Le 2^e étage et les combles sont aménagés en logement pour l'instituteur. La réception définitive des travaux a lieu le 16 août 1868. La salle de classe occupe le rez-de-chaussée de la mairie jusqu'à l'inauguration du groupe scolaire en 1891.

La toiture et les façades de la mairie sont refaites en 2003. L'acquisition en 2008 de la maison mitoyenne de la rue du Château a permis de mener des travaux d'agrandissement et de rénovation de la mairie, inaugurée le 18 septembre 2010.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : calcaire ; moyen appareil ; moellon

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : 2 étages carrés ; étage de comble

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : L'hôtel de ville s'élève en bordure de la place principale du village. Il possède un rez-de-chaussée semi-enterré, deux étages carrés et un étage de comble. Les murs sont en moellons brut de nature calcaire, joints avec un mortier ordinaire. Les façades sont enduites. L'élévation principale, sur la place, présente deux travées de fenêtres rectangulaires. Les appuis des fenêtres, l'architrave et la corniche sont en pierre tendre de Beaucaire. Les élévations latérales sont couronnées par une génoise à trois rangées. Certaines pièces ont conservé le carrelage en tommettes de Salernes..

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert en partie

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : L'institution municipale s'organise à Camps-la-Source à partir de la fin du 15^e siècle. Elle s'installe probablement dès ses origines sur la place principale du village. L'édifice actuel paraît dater du 17^e siècle. Un four était installé au rez-de-chaussée. L'hôtel de ville a été fortement remanié entre 1867 et 1868 d'après les plans dressés par l'architecte Mesure. Il a accueilli la salle de classe des garçons et le logement de l'instituteur jusqu'en 1891.

Sources : Les Archives départementales du Var conservent un dossier concernant les travaux de 1867-1868 et de 1955 (2 Op 30/2). Ce dossier contient notamment les plans et devis dressés par l'architecte Mesure. La mairie de Camps-la-Source a conservé les délibérations du Conseil municipal pour les périodes moderne et contemporaine. Le registre D15 contient des informations relatives au projet de 1867 : 12 novembre 1865 (projet de réparations à l'hôtel de ville pour y installer l'école et le logement de l'instituteur) ; 12 août 1866 (demande de réparer l'hôtel de ville et la maison d'école) ; 16 août 1868 (réception définitive des travaux de la mairie).

Bibliographie : ORTIGUES E., Camps-la-Source Pays des Chapeliers. Serre éditeur, Nice, 1993.

Usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001316

Date de l'enquête : 1989

Copyright : (c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général

Date de rédaction de la notice : 2003

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Tuccelli Nicole ; Pauvarel Carole

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (coopératives agricoles de Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : usine de chapellerie ; coopérative vinicole

Appellation et titre : Coopérative vinicole de Camps-la-Source

Titre courant : usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source

Parties constituantes non étudiées : cuvage ; bureau ; boutique ; logement

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Canton : Brignoles

Adresse : Marcel-Marin (rue)

Référence cadastrale : 1989 B 38, 40, 41, 500

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904540 ; 3127640

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 17e siècle ; 1er quart 20e siècle ; 2e quart 20e siècle ; 3e quart 20e siècle

Auteur(s) : Laugero (entrepreneur) ; Coq (entrepreneur)

Commentaire historique : La coopérative est construite en 1906, puis agrandie en 1908, 1909, 1911. En 1921, la coopérative achète une ancienne chapellerie du 17e siècle. En 1935 sont aménagés les bureaux, la salle de réunion et le local de vente. Les derniers agrandissements concernent les postes de réception qui sont réalisés par les entrepreneurs Laugero et Coq.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; béton

Matériau de la couverture : tuile plate ; tuile creuse

Vaisseau et étage : 1 étage carré ; 2 étages carrés

Type de la couverture : toit à longs pans ; appentis

Commentaire descriptif : L'élévation sud du cuvage initial présente une porte cochère, une petite fenêtre en plein cintre en rez-de-chaussée, un cadran solaire et de fenêtres à l'étage ; de faux pilastres engagés ornent l'intérieur du cuvage ; la salle de réunion et les bureaux se trouvent à l'étage ; la vente et le stockage se font en rez-de-chaussée.

L'ancienne chapellerie sur 2 étages carrés est contigüe au cuvage initial : l'élévation sud présente un portail d'entrée monumental avec corniche sur consoles ; le fronton présente un mascarón encadré de volutes rentrantes ; sous le toit figure une frise de carreaux de faïence ; cette ancienne chapellerie est couverte de tuiles creuses ; le logement du caviste se trouve au 1er étage. Le bâtiment situé au nord de l'ensemble abrite les réceptions à vendange et les fouloirs. Le pont bascule est au nord de l'ensemble..

Technique du décor des immeubles par nature : maçonnerie

Représentation : mascarón ; volute

Précision sur la représentation : Le portail de l'ancienne chapellerie présente un mascarón encadré de volutes rentrantes.

Etat de conservation : état moyen

INTERET ET PROTECTION (le cas échéant)

Observations : Cette coopérative est la première coopérative vinicole du Var.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété privée

Usine de chapellerie puis groupe scolaire



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001642

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : usine de chapellerie

Destinations successives et actuelle : groupe scolaire

Titre courant : usine de chapellerie puis groupe scolaire

Parties constituantes non étudiées : cour ; mur de clôture

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Lieu-dit ou secteur urbain : Ménage (quartier du)

Référence cadastrale : 1837 D 2 ; 2012 D 22

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904633 ; 3127583

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1ère moitié 19e siècle

Datation des campagnes secondaires de construction : 3e quart 19e siècle

Datation en années : 1892

Justification de la datation : porte la date

Auteur(s) : Laire (architecte) ; Mayen Gustave (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : Cette fabrique de chapeaux a été créée par Hyppolite Brun au milieu du 19^e siècle. Elle est acquise par la municipalité de Camps en 1890 pour y installer le groupe scolaire. Le Conseil municipal choisit M. Laire, architecte départemental, pour dresser le projet d'appropriation du bâtiment. Les travaux comprennent la transformation en préaux des pièces du rez-de-chaussée, l'aménagement des classes au premier étage du bâtiment, l'installation de logements pour les instituteurs et les institutrices au deuxième étage, enfin l'aménagement de cours entourées de murettes et de jardins pour les instituteurs. L'entrepreneur Gustave Mayen réalise les travaux, qui sont achevés le 25 octobre 1892. L'intérieur du bâtiment a été complètement réhabilité en 2013.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellons ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : 2 étages carrés

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : Bâtiment de plan rectangulaire, 2 étages carrés. L'enduit qui recouvre les murs ne permet pas une bonne lisibilité de la mise en œuvre. La brique est utilisée à l'intérieur pour l'encadrement des portes. Les sols sont pavés de tomettes polygonales. De nombreuses fenêtres rectangulaires ouvrent les façades nord et sud. Le rez-de-chaussée de l'élévation nord, sur la rue des Ecoles, est percé par deux portes, deux baies à arc en anse-de-panier et une baie centrale à arc déprimé. Les élévations sont couronnées par une gênoise à deux rangées surplombant une frise à denticules. Les salles du premier étage sont éclairées par les fenêtres nord et par de larges ouvertures ouvrant sur un couloir au sud.

Technique du décor des immeubles par nature : menuiserie ; décor stucqué

Représentation : arabesque ; damier ; entrelacs ; guirlande ; oves ; acanthe ; feuillage ; fleur ; rose ; oiseau

Précision sur la représentation : Le deuxième étage possède trois pièces d'apparat, à l'ouest du bâtiment. Le vestibule est percé par une niche dans laquelle est insérée une vasque sur pied en marbre rouge. Le plafond de la pièce de droite est orné de gypseries. Le motif central, d'une grande finesse, se compose de feuillages, de roses et d'oiseaux. Il s'inscrit dans un médaillon de forme ovale souligné par une guirlande végétale. Une frise d'entrelacs, de feuillages et d'oves court le long du mur. La pièce de gauche, de forme rectangulaire, possède un renforcement aux angles courbes. Le décor du plafond, plus dépouillé que dans la pièce précédente, est formé de moulures, d'une frise avec décor géométrique et d'un ornement central de rinceaux et feuillages. Les menuiseries des portes et fenêtres présentent des formes arrondies, en harmonie avec l'ensemble du décor.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert en partie

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Les Archives départementales du Var conservent un dossier coté 2 Op 30/2 concernant les travaux de 1890-1892 (cahier des charges, détail estimatif, procès-verbal d'adjudication, procès-verbal de réception définitive...) et de 1919 (dessins, rapport de l'architecte...). La mairie de Camps-la-Source a conservé les délibérations du Conseil municipal pour les périodes moderne et contemporaine. Le registre D16 comprend la première délibération du Conseil municipal traitant de la création d'un groupe scolaire (14 et 16 août 1882). Le registre D17 informe de l'ajournement du projet de construction du groupe scolaire qui avait été dressé par M. Boeuf (19 avril 1886). Le registre D18 témoigne de la relance de ce projet (30 mars 1890 : demande d'autorisation de passer une promesse de vente pour l'acquisition d'un local qui serait transformé en groupe scolaire et choix de l'architecte ; 5 février 1891 : les plans et devis du projet de groupe scolaire dressés par M. Laire sont approuvés ; 19 février 1891 : programme de financement du projet de groupe scolaire ; 8 janvier 1892 : vente des matériaux qui n'ont pas trouvé leur emploi dans l'aménagement du groupe scolaire ; juin 1892 : améliorations apportées dans les travaux d'établissement du groupe scolaire. Le registre D20 comporte une délibération en date du 20 juillet 1919 portant sur les réparations à faire au groupe scolaire (modifications apportées à l'escalier de l'école des filles).

Bibliographie : ORTIGUES E., Camps-la-Source Pays des Chapeliers. Serre éditeur, Nice, 1993.

Fontaine de la place de l'hôtel de ville



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001645

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : fontaine

Appellation et titre : fontaine de la place de l'hôtel de ville

Titre courant : fontaine de la place de l'hôtel de ville

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : hôtel de ville (place de l')

Référence cadastrale : 2012 B non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904382 ; 3127647

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1902

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Illy (ingénieur) ; Brun (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : La fontaine monumentale de la place de l'hôtel de ville a été érigée en 1903. Sa construction s'inscrit dans un ensemble de travaux de réaménagements du système hydraulique du village. Le projet comprenait : la construction d'un bassin-réservoir au-dessus du quartier de Saint-Clair, la construction d'un abri pour les béliers hydrauliques et l'installation de ceux-ci dans le quartier de la Servi, la construction de dix-

huit fontaines, la pose de 1417 mètres de tuyaux en plomb pour les conduites d'alimentation des fontaines, la pose de 640 mètres de conduites de distribution en fonte. Ces travaux, dirigés par l'ingénieur marseillais Illy et réalisés par l'entrepreneur Brun, ont constitué un réel progrès pour les habitants, la commune ne disposant auparavant que d'une source pour les usages domestiques, située à près d'un kilomètre du village.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Commentaire descriptif : Un bassin circulaire accueille une borne centrale flanquée de volutes. L'eau s'écoule depuis deux éléments en fonte représentant un dauphin et un félin. La borne est surmontée d'un pilier sur lequel repose un buste de Marianne. Une plaque apposée sur le pilier commémore les travaux entrepris en 1902 et 1903 pour les réaménagements du système hydraulique.

Technique du décor des immeubles par nature : fonderie (étudiée dans la base Palissy)

INTERET ET PROTECTION (le cas échéant)

Observations : Cette fontaine, ornée d'une Marianne, fait partie des 26 monuments républicains en extérieur que compte le Var.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert au public

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : La fontaine monumentale de la place de l'hôtel de ville a été érigée en 1903. Sa construction est liée aux travaux d'amélioration de la distribution en eau de la commune menés en 1902-1903, dirigés par l'ingénieur marseillais Illy et réalisés par l'entrepreneur Brun. La fontaine monumentale, ornée d'un buste de Marianne, est l'un des 26 monuments républicains que compte le Var.

Croyances, légendes et anecdotes : Le Conseil municipal de Camps-la-Source organise un banquet à l'occasion de l'inauguration des fontaines. Cette manifestation, en plus de valoriser la bonne administration de la commune, permet de conforter le sentiment républicain des administrés, éprouvés par la gelée de mai.

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001644

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : monument aux morts

Précision sur la dénomination : de la guerre de 1914-1918

Titre courant : monument aux morts de la guerre de 1914-1918

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Martyrs de la Résistance (place des)

Référence cadastrale : 2012 B 39

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904662 ; 3127615

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1919

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Garnier Albert (maître de l'œuvre)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Le monument aux morts de Camps-la-Source a été dessiné en 1919 par Albert Garnier, fils du maire et instituteur. Il a été inauguré le 14 février 1921.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : béton

Commentaire descriptif : Le monument se compose d'un socle et de deux colonnes ioniques au fût cannelé supportant un bloc rectangulaire sur lequel sont gravées la liste des Campsois morts pour la France et l'inscription "PRO PATRIA MCMXIV MCMXVIII". L'ensemble, assez massif, s'apparente à un portique.

INTERET ET PROTECTION (le cas échéant)

Observations : Ce monument aux morts a été dessiné par un habitant de la commune de Camps-la-Source.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

Ouverture au public : ouvert au public

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Le monument aux morts de Camps-la-Source a été dessiné par un Campsois, fils du maire et instituteur de la commune. Inauguré le 14 février 1921, il se compose d'une base rectangulaire et de deux colonnes ioniques massives supportant un bloc rectangulaire présentant la liste des Campsois morts pour la France. La commune, qui compte 731 habitants en 1914, déplorera 31 tués pour la guerre de 1914-1918.

Immeuble



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001643

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : immeuble

Titre courant : immeuble

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Grande Rue ()

Référence cadastrale : 1837 B 213 ; 2012 B 605

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904429 ; 3127649

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 18e siècle (?)

Auteur(s) : maître d'œuvre inconnu

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'œuvre : Blanc Alexandre (habitant célèbre)

Commentaire historique : Une plaque en marbre apposée sur la façade indique qu'Alexandre Blanc, instituteur, syndicaliste, militant socialiste et plusieurs fois député est né dans cette maison.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété privée

Ouverture au public : fermé au public

Buste de la République ou Marianne



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002102

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : buste

Titre iconographique : de la République

Appellation et titre : Marianne

Titre courant : buste de la République ou Marianne

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : hôtel de ville (place de l')

Edifice de conservation : fontaine de la place de l'hôtel de ville

Numéro de notice de l'édifice : IA83001645

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904382 ; 3127647

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle ; 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1879 ; 1903

Auteur(s) : Francia Angelo (sculpteur)

Commentaire historique : Ce buste de Marianne est un modèle sculpté par Francia Angelo en 1879 pour le concours de la Ville de Paris. Il a été commandé par le Conseil municipal de la commune de Camps-la-Source en 1903 pour orner la fontaine monumentale de la place de l'hôtel de ville, à l'occasion de l'inauguration des travaux pour l'amélioration du réseau d'alimentation en eau de Camps-la-Source. Ce projet avait été porté par le maire de la commune Marcelin Marin, élu sur une liste radical socialiste. Ce

buste a été déboulonné pour être fondu pendant la deuxième Guerre mondiale mais, n'étant pas en bronze, il fut remis à sa place.

DESCRIPTION

Catégorie technique : fonderie

Structure et typologie : revers sculpté

Matériaux et techniques : métal

Commentaire descriptif : Buste à mi-corps.

Représentation : allégorie : république, femme, en buste, attribut : cuirasse, peau de lion, couronne de laurier, bonnet phrygien

Précision sur la représentation : Marianne est représentée sous les traits d'une jeune femme. Elle porte une cuirasse (la force) et ses épaules sont couvertes d'une peau de lion (la puissance). Elle est coiffée d'un bonnet phrygien (la liberté) sur lequel est posée une couronne d'olivier (la paix).

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce buste de Marianne est un modèle sculpté par Francia Angelo en 1879 pour le concours de la Ville de Paris. Il a été commandé par le Conseil municipal de la commune de Camps-la-Source en 1903 pour orner la fontaine monumentale de la place de l'hôtel de ville, à l'occasion de l'inauguration des travaux pour l'amélioration du réseau d'alimentation en eau de Camps-la-Source.

Bibliographie : AGULHON, Maurice, "Les Mariannes du Var", dans Bulletin de la Société d'études de Draguignan, 1972 ; ORTIGUES E., Camps-la-Source Pays des Chapeliers. Serre éditeur, Nice, 1993 ; ROBLES A., "Le patrimoine hydraulique de Camps-la-Source", dans Cahier de l'Association de l'Histoire Populaire Tourvaine - Histoires d'eau en Provence Verte, mars 2012.

Plaque commémorative Alexandre Blanc



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002098

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : plaque commémorative

Titre courant : plaque commémorative Alexandre Blanc

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : Var

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Grande Rue ()

Edifice de conservation : immeuble

Numéro de notice de l'édifice : IA83001643

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904429 ; 3127649

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1ère moitié 20e siècle

Commentaire historique : Cette plaque commémorative a été apposée sur la façade de l'immeuble où naquit Alexandre Blanc (1874-1924). Cet instituteur, Libre Penseur, rejoint la Fédération socialiste du Vaucluse dont il devient secrétaire général en 1904. De 1906 à 1924 il exercera trois mandats de député. Des dissensions se font sentir avec le Parti socialiste SFIO au cours de la Première Guerre mondiale ; il devient membre de la minorité socialiste opposée à la guerre et participe en 1916 à la conférence socialiste internationale de Kienthal, en Suisse, qui appelle à la paix immédiate et sans annexions. Il participe en décembre 1920 à la création du parti communiste SFIC lors du Congrès de Tours.

DESCRIPTION

Catégorie technique : marbrerie

Matériaux et techniques : marbre

Commentaire descriptif : Plaque en marbre blanc, gravée.

Représentation : représentation d'objet ; vie politique et administrative

Précision sur la représentation : La plaque porte le symbole du communisme : la faucille et le marteau.

Inscriptions : dédicace (gravée)

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique (?)

Tableau du Conseil d'administration de la Coopérative vinicole de Camps-les-Brignoles



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002099

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : tableau

Titre iconographique : Conseil d'administration de la Coopérative vinicole de Camps-les-Brignoles

Titre courant : tableau du Conseil d'administration de la Coopérative vinicole de Camps-les-Brignoles

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Marcel-Marin (rue)

Edifice de conservation : usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source

Numéro de notice de l'édifice : IA83001316

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904540 ; 3127640

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1906

Auteur(s) : Portanier (peintre)

Lieu où l'œuvre a été produite : lieu d'exécution : Var, 83, La Roquebrussanne

Commentaire historique : La Coopérative vinicole de Camps-la-Source a été créée à l'initiative de Marcelin Marin. Ce dernier, élu maire de la commune sur une liste radical socialiste était convaincu de la portée démocratique et égalitaire de la coopération vinicole. Ce tableau, peint par M. Portanier, habitant de la commune voisine de La Roquebrussanne, lui a été offert à l'occasion de l'ouverture de la Coopérative en 1906.

DESCRIPTION

Catégorie technique : peinture

Structure et typologie : rectangulaire vertical

Matériaux et techniques : papier (support) : peinture à l'huile ; encre

Commentaire descriptif : Peinture à l'huile sur support papier. Les noms des membres du Conseil d'administration sont inscrits à l'encre noire. 6 bandelettes de papier sont collées au centre du tableau. Elles présentent la liste des membres de la coopérative de 1906, 1907 et 1908.

Représentation : symboles républicains (buste de la République, lion, drapeau, RF) ; nature morte (vigne, raisin) ; matériel agricole (tonneau ; panier ; forces, pressoir à fruits, serpe) ; ornementation

Précision sur la représentation : La liste des membres de la coopérative vinicole et la composition de son Conseil d'administration sont inscrits à l'encre noire au centre du tableau. La partie supérieure présente un appareil de pierre sur lequel se détache un ruban portant l'inscription "COOPERATIVE VINICOLE DE CAMPS-LES-BRIGNOLES". Au centre est peint un buste de Marianne coiffé d'un bonnet phrygien rouge. Autour du buste sont représentés 6 drapeaux, le sigle RF et un lion, symbole du courage et de la force du peuple. La partie basse du tableau représente une vue générale de la commune, du matériel à utilisation viticole, des feuilles de vignes et des grappes de raisin. Au centre se trouve le blason de Camps ainsi qu'un pressoir.

Dimensions : h = 105,5 ; la = 85

Etat de conservation : mauvais état

Précisions sur l'état de conservation : Le support du tableau est très fragile. Traces de moisissures. Vitre de protection cassée.

Inscriptions : date ; dédicace ; devise ; inscription concernant l'auteur

Précisions sur les inscriptions : date : 1906 ; dédicace : A Mr MARIN MAIRE A CAMPS - AMITIE ; devise : L'UNION FAIT LA FORCE ; inscription concernant l'auteur : Portanier Peintre a Roquebrussanne

INTERET ET PROTECTION (le cas échéant)

Observations : Peint en 1906, ce tableau marque l'ouverture de la première Coopérative vinicole du Var à Camps-la-Source. La présence commune d'objets liés à la vigne (serpe, pressoir, tonneau...) et de symboles républicains (buste de Marianne, lion, drapeaux, RF) présente un témoignage original de l'histoire de la coopération vinicole dans le Var et de ses liens avec le politique.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique (?)

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Peint en 1906, ce tableau marque l'ouverture de la première Coopérative vinicole du Var à Camps-la-Source. M. Portanier, auteur du tableau, l'a offert à Marcelin Marin à l'occasion de l'ouverture de la Coopérative. La présence commune d'objets liés à la vigne (serpe, pressoir, tonneau...) et de symboles républicains (buste de Marianne, lion, drapeaux, RF) présente un témoignage original de l'histoire de la coopération vinicole dans le Var et de ses liens avec le politique.

Bibliographie : FLUCHERE P., FRAY F., TUCELLI N. et al, Les coopératives vinicoles varoises. Catalogue d'exposition Aix en Provence, DRAC-SRI, Brignoles, ADAC, 1991 ; ORTIGUES E., Camps-la-Source Pays des Chapeliers. Serre éditeur, Nice, 1993.

Élément d'impression : diplôme médaille de bronze



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002101

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : élément d'impression

Titre iconographique : diplôme médaille de bronze décerné à la coopérative de Camps-la-Source pour son vin rosé "Coteaux varois"

Titre courant : élément d'impression : diplôme médaille de bronze décerné à la coopérative de Camps-la-Source pour son vin rosé "Coteaux varois"

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Marcel-Marin (rue)

Edifice de conservation : usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source

Numéro de notice de l'édifice : IA83001316

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904540 ; 3127640

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 3e quart 20e siècle

Datation en années : 1976

Auteur(s) : Henry Graphic (auteur)

Commentaire historique : Ce diplôme a été obtenu par la Coopérative de Camps-la-Source en 1976.

DESCRIPTION

Catégorie technique : imprimerie

Structure et typologie : rectangulaire horizontal

Matériaux et techniques : papier (support) : imprimé

Commentaire descriptif : Impression, polychrome, avec mentions manuscrites..

Représentation : armoiries ; ornementation végétale ; troupeaux ; bergers ; cabanons.

Précision sur la représentation : Le texte du diplôme s'inscrit dans un cadre décoratif composé d'ornements architecturaux et végétaux liés à l'agriculture (vigne, olivier, troupeaux, bergers, cabanons). Les armoiries de la ville de Brignoles sont représentées au centre de la ligne supérieure du cadre.

Inscriptions : inscription ; date ; inscription concernant l'auteur

Précisions sur les inscriptions : inscription : BRIGNOLES FOIRE EXPOSITION DES VINS DU VAR ET DE PROVENCE 14ème grand concours inter-régional diplôme de médaille de Bronze décerné à la coopérative de Camps la Source pour son vin rosé "Coteaux varois" ; date : 1976 ; inscription concernant l'auteur : création Henry - Graphic - Service - Reproduction

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique (?)

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce diplôme, dessiné par Henri Danger, a été décerné à la coopérative de Camps-la-Source, lauréate du concours des vins organisé à l'occasion de l'Exposition vinicole, agricole et horticole de Saint-Raphaël. Le décor de cette estampe présente trois médaillons figurés : une tête de Marianne, une scène liée à l'horticulture et une scène de vendanges.

Estampe : Diplôme médaille d'or



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002100

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : estampe

Titre iconographique : Diplôme de médaille d'or pour les vins décerné à la Coopérative vinicole de Camps à l'occasion de l'Exposition Vinicole, Agricole et Horticole

Titre courant : estampe : Diplôme de médaille d'or pour les vins décerné à la Coopérative vinicole de Camps à l'occasion de l'Exposition Vinicole, Agricole et Horticole

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Camps-la-Source

N° INSEE de la commune : 83030

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Brignoles

Adresse : Marcel-Marin (rue)

Edifice de conservation : usine de chapellerie, puis Coopérative vinicole de Camps-la-Source

Numéro de notice de l'édifice : IA83001316

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0904540 ; 3127640

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1907

Auteur(s) : Danger Henri (dessinateur) ; Robineau Paul Leclere (éditeur)

Commentaire historique : L'estampe a été dessinée par Henri Danger et a été imprimée à Paris par les éditeurs Robineau Paul Leclere successeurs. Ce diplôme a été décerné à la Coopérative de Camps-la-Source en 1907. La médaille d'or des vins a été obtenue à l'occasion de l'Exposition vinicole, agricole et horticole organisée à Saint-Raphaël, seulement un an après la création de la coopérative vinicole.

DESCRIPTION

Catégorie technique : estampe

Structure et typologie : rectangulaire horizontal

Matériaux et techniques : papier (support) : imprimé

Commentaire descriptif : Estampe imprimée, monochrome, avec mentions manuscrites..

Représentation : symbole républicain (buste de la République) ; scènes (horticulture ; vendanges) ; ornementation

Précision sur la représentation : Le texte du diplôme s'inscrit dans un cadre décoratif composé d'ornements architecturaux et végétaux et de trois médaillons (à gauche scène liée à l'horticulture, à droite scène de vendanges, au centre tête de Marianne coiffée d'un bonnet phrygien et couronnée de blé, chêne et olivier). Deux anges tiennent des rameaux (chêne et olivier) sur lesquels sont inscrites des devises en latin.

Dimensions : h = 42,5 ; la = 53,5

Etat de conservation : mauvais état

Précisions sur l'état de conservation : Traces de moisissures. Papier jauni et gondolé.

Inscriptions : inscription ; date ; devise ; inscription concernant l'auteur

Précisions sur les inscriptions : inscription : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Exposition Vinicole, Agricole et Horticole St RAPHAËL 1907 Sous le Haut Patronage officiel de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, des Villes de St-Raphaël & Fréjus réunies. Le jury a décerné à M. Coopérative Vinicole demeurant à Camps Var le présent Diplôme de Médaille d'Or pour les vins ; date : 1907 ; devise : IN ROBORE VIRTUS / EX LABORE GLORIA ; inscription concernant l'auteur : HENRI DANGER inv & del / ROBINEAU : PAUL LECLERE Succ Editeur. 129 rue de Turenne, PARIS

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique (?)

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce diplôme, dessiné par Henri Danger, a été décerné à la coopérative de Camps-la-Source, lauréate du concours des vins organisé à l'occasion de l'Exposition vinicole, agricole et horticole de Saint-Raphaël. Le décor de cette estampe présente trois

médillons figurés : une tête de Marianne, une scène liée à l'horticulture et une scène de vendanges.

ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE

(ASER / Chloé Rosati)

Groupe scolaire



PRESENTATION GENERALE

Nom de l'école et date d'ouverture :

L'école n'a pas de nom. Les habitants l'appellent « l'école » ou « école communale » suivant ce qui est inscrit sur sa façade (« Ecoles communales »). Le bâtiment ouvre ses portes en 1892 après transformation (ancienne chapellerie).

Date de mise en place de la nouvelle école, extension ou réaménagement :

Depuis mai 2013, l'école subit des travaux de réfection pour une remise aux normes. Elle devrait être de nouveau en fonction en septembre 2014 (cf. coupure de presse Var-Matin du 10 janvier 2013). Les salles de classe de l'école primaires sont pour l'instant déplacées dans des préfabriqués qui se trouvent dans un grand champ à l'est de l'école, près des tennis.

Le bâtiment de l'actuelle école primaire accueillait les maternelles jusqu'en 1987, date à laquelle l'école maternelle a été construite (un agrandissement a eu lieu en 2011).

Positionnement géographique et symbolique au sein du village :

L'école se trouve à l'entrée est du village.

Au nord : Cave coopérative, croix de mission, monument aux Morts.

Au sud : champs et canal.

A l'est : autrefois des champs, lotissement depuis les années 1990.

A l'ouest : le village, les champs autrefois, aujourd'hui, un parking, l'école maternelle et la cantine depuis 1987.

Signes ostensibles sur le bâtiment :

Sur la façade où se fait l'entrée, il est écrit « ECOLES COMMUNALES ».

Nombre de classes :

L'école accueille aujourd'hui 125 élèves.

De 1943 à 1952, des informateurs (rencontrés séparément) nous apprennent que l'école comportait seulement deux classes mixtes d'une trentaine d'élèves. Ils étaient répartis en deux sections : une classe de la maternelle au CE1 et une classe du CE2 au certificat d'études primaires.

De 1953 à 1959 et de 1971 à 1977, d'autres informateurs nous confient qu'il y avait toujours deux classes. Cependant, pour la première période, l'effectif est tombé aux environs de 20 élèves par classes toujours divisées en deux niveaux. Pour la seconde période, les élèves sont moins nombreux, en 1974, ils ne sont plus que 18 enfants dans l'école. En 1975, ils sont à nouveau une trentaine (« environ 5-6 élèves par niveau » d'après les souvenirs d'un informateur). Les enfants jusqu'à lors débutaient l'école à 5 ans.

De 1985 à 1990, il y avait 5 classes qui accueillait environ une trentaine d'élèves chacune.

Disposition des élèves dans la classe :

Selon nos sources, les élèves sont seulement séparés par niveaux. Il n'y a pas de distinction de genre.

Distribution du bâtiment :

Le rez-de-chaussée est constitué d'un préau et d'une cour à l'extérieur.

Les salles de classe se trouvaient au premier étage, ainsi que la cantine (avant qu'elle ne déménage en 1987).

Le dernier étage comportait le logement des instituteurs, jusque dans les années 1980 où des salles « *pour les expérimentations, des laboratoires* » y prennent place.

Une partie du rez-de-chaussée et la cantine sont transformées en salles de classe dans les années 1980.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

La figure de l'instituteur :

Certains des instituteurs de nos informateurs les plus âgés sont restés sur la commune jusqu'à la fin de leur vie. Quand les uns ont grandi dans le village, les autres y arrivent par le biais de mutations. Certains repartent et d'autres restent, devenant des « *figures* » du village, des personnages importants. Ils symbolisent le savoir mais aussi l'autorité. Dans les années 1940, « *même l'instituteur avait la blouse, comme les élèves* ». A cette époque, « *Monsieur Ventre, c'était l'instituteur de la République, il avait une grande ferveur. C'était le Monsieur. Il nous inspectait les mains et les mouchoirs le matin avant d'entrer en classe* »

Appartenance au village ou intégration :

Plusieurs instituteurs sont passés à Camps (Mme Rinaveau, M. Ventre) mais les plus souvent cités et les plus emblématiques sont M. et Mme Villa qui, de leur arrivée (jeune couple nouvellement parents) jusqu'à la retraite, ont vu passer sur les bancs de leurs classes plusieurs générations d'élèves. M. Villa était également le directeur de l'école.

Long terme, visibilité dans le village :

Certains informateurs nous expriment la place importante que tenaient les instituteurs à l'époque dans le village. « *Quand on les croisait, on disait bonjour Monsieur ou bonjour Madame, même si c'était pas à l'école. Et si jamais on ne le faisait pas quand on retournait à l'école on se faisait tirer les oreilles* ». Pourtant, la rigueur et la sévérité des instituteurs n'empêchaient pas qu'ils soient considérés comme membre de la communauté à part entière voire même membres de la famille villageoise. « *Je n'en souviens même soixante-dix ans après !* ». Ainsi un informateur raconte se souvenir que Madame Villa après la naissance de son aîné (elle a eu 6 enfants) l'installait dans la classe et l'allaitait pendant les récréations : « *quand je croise son fils maintenant (il habite encore ici), je lui dis, je t'ai connu tout petit...* ».

Vivant dans le village, les habitants continuaient de les croiser et tous les connaissaient même les plus jeunes qui ne les ont jamais connus en tant qu'instituteur. Dans les années 1980-90, un même instituteur est aussi resté de très longues années au village. Cependant, il habitait Brignoles et n'était plus logé au-dessus de l'école. L'augmentation du nombre d'élèves et la vacance de l'appartement a entraîné un remaniement du bâtiment, le logement s'est transformé en salles de classes.

LA VIE A L'ECOLE

Punitions :

« *On se faisait tirer les oreilles* », « *on nous mettait au coin* ».

Jeux d'enfants :

Après la Seconde Guerre Mondiale, une informatrice explique avoir joué à la corde à sauter et à la marelle, au ballon, aux billes. Un autre informateur raconte que deux cordes étaient installées sous le préau (une lisse, une à nœuds). Les enfants s'amusaient à y monter. Il est passé récemment sous le préau : « *il y a encore les crochets pour les cordes auxquelles on montait !* »

Quelques années plus tard, une dame nous raconte que les enfants jouaient aussi à chat-perché et aux osselets. Ils faisaient aussi des « *sous-verre* » : cela

consistait à faire un trou dans la terre (*« la cour était irrégulière, il y avait toujours un endroit où gratter pour faire un petit trou »*), et ils y cachait des objets dedans. Ils posaient une plaque de verre dessus (récupérée chez eux auparavant) et qu'ils recouvraient ensuite de terre. Ils venaient ensuite déterrer l'objet plus tard, *« on se souvenait où on l'avait mis, mais c'était pour le plaisir de le rechercher »*.

Dans les années 1980-90 : un informateur explique que ses camarades et lui jouaient au ballon-prisonnier, au foot, au volley, au basket (paniers de basket-ball dans la cours), aux billes.

Aujourd'hui, les enfants peuvent s'amuser avec des *« vélos, ballons, cerceaux et même un baby-foot »*.

Dans les années 1940, après avoir mangé chez eux au village, les enfants se retrouvaient dans les vignes à proximité de l'école à l'époque ou sur la place principale du village pour jouer avant de retourner en classe.

Sorties scolaires et balades (connaissance du territoire) :

En 1950, les instituteurs les emmenaient faire des sorties scolaires aux Pourraques et à Saint Martin (quartiers de Camps). De mémoire d'une habitante, la seule grande sortie qu'ils aient faite, *« c'était à Méounes, à Montrieux-le- vieux, c'est là que j'ai pris le bus pour la première fois ! »*.

Notre informateur qui était scolarisé dans les années 1980-90 nous explique que sa classe faisait des sorties culturelles aux environs de Camps (notamment à Brignoles) mais qu'ils faisaient aussi des sorties sur le territoire de la commune (promenades en forêt).

PLACE AU SEIN DU VILLAGE

Importance de l'école :

Pour les informateurs les plus âgés interrogés ici, l'école est un moyen d'obtenir « une éducation ». « *C'était cadré, c'était normal* ». C'était aussi le lieu du savoir : « *C'était bien, on nous a appris beaucoup de choses. C'était familial. On y était très bien* ».

Tisser le lien

Comme les enfants du village étaient réunis par l'école et qu'ils étaient peu nombreux (jusque dans les années 1990), ils apprenaient à se connaître. « *On était tous ensemble et on se fréquente encore avec quelques uns qui sont restés !* ». « *Aujourd'hui, il n'y a plus assez de place. Ils font plus de classes. On est le triple de ce qu'on était* » nous explique une informatrice et ce, grâce à l'école communale.

SOCIABILITE

Fête de fin d'année :

Pique-nique à l'approche des vacances

Dès les années 1970 : grandes sorties scolaires à l'extérieur du territoire de la commune et de ses environs.

Action pour la caisse de l'école :

Au début des années 1940, juste avant l'arrivée de M. et Mme Villa, « *tous les jeudis [il n'y avait pas école à l'époque ce jour là], Mme Rinaveau nous emmenait sous les châtaigniers (près des champs vers le cours d'eau) pour ramasser des violettes et les vendre à la pharmacie. Les sous servaient pour la coopérative scolaire, à acheter du matériel car la municipalité ne finançait pas grand-chose* ».

En effet, il nous a été souvent répété qu'avant la fin des années 1970, la municipalité ne disposait pas suffisamment de fonds pour financer totalement les dépenses de l'école.

Cantine

Avant 1975, il n'y avait pas de cantine. Les enfants rentraient manger chez eux au village. Ceux qui habitaient dans la colline (rares) faisaient parfois les aller- retour mais restaient manger dans un coin de la classe le plus souvent. *« Ils apportaient leur casse-croûte et le maitre les autorisait à rester dans un coin ».*

Par la suite, en 1975, une cantine a pris place dans une partie du premier étage de l'école.

A partir de 1987, la cantine se trouvait en face de l'école, après le parking, là où la maternelle a été construite. La cantine sert aux Maternelles et aux Primaires. *« On traversait en rangs, accompagnés des instituteurs pour y aller et en revenir ».*

Mobilisation des habitants pour « sauver l'école »

L'école a failli fermer parce qu'il n'y avait pas assez d'enfants. Comme les parents travaillaient, les enfants allaient à l'école à Brignoles afin de bénéficier du service de la cantine déjà en place à l'époque. De ce fait, il n'y avait plus assez d'effectifs à Camps. Ce sont les parents d'élèves qui ont aidé à *« sauver l'école »*. En effet, en 1975, les effectifs avaient tellement baissé (plus que 17 ou 18 enfants) qu'une des deux classes devait être fermée à la rentrée suivante sur décision de l'Inspecteur d'Académie du Var. Les parents ont souhaité s'opposer à cette décision qui pour eux entraînerait à terme la fermeture totale de l'école. Certains parents d'élèves se sont réunis en association et ont sondé les villageois à propos de leurs attentes sur l'école. Effectivement, près de la moitié des enfants du village n'étaient plus inscrits à l'école de Camps mais à Brignoles car il y avait une cantine là-bas. Cependant, la municipalité n'ayant pas de fonds pour financer une cantine, ce sont les parents qui s'en sont chargés.

« A l'époque, l'effectif des gamins ne cessait de diminuer donc il y avait risque de fermeture d'une classe et donc il n'y aurait eu plus qu'une classe unique. Et vous vous en doutez, les classes uniques, ce n'est pas génial-génial donc nous, avec d'autres collègues, [...] on était tout simplement tous les trois parents. Et donc on souhaitait que l'école ne ferme pas. Pour cela, on s'était aperçu qu'il y avait beaucoup de gens qui mettaient leurs gamins à Brignoles donc l'effectif aurait pu

être satisfaisant et éviter la fermeture à condition que les gamins restent sur Camps. Voilà. Donc à ce moment-là, on est allé voir le Maire, on a fait des pieds et des mains. On a demandé aux parents quels étaient leurs motifs essentiels pour mettre leurs gamins à Brignoles : bé, la plupart c'était des jeunes couples comme nous qui disaient comme nous « nous, on travaille, on ne peut pas, il faudrait avoir une cantine ». Donc on a été à la base de la création de cette cantine. Mais cette cantine, la municipalité n'avait à l'époque strictement aucun moyen financier, donc ils nous ont donné une pièce dans ce qui est à l'heure actuelle l'école, en nous disant « dans cette pièce, vous pouvez créer un local mais voilà, nous on a rien. Alors nous pendant l'été, on a fait les peintures, on a mis tout ça en état. Et après, il fallait les repas. Les repas, il n'y avait quand même qu'un petit nombre des gamins qui allaient être demi-pensionnaires. Et donc on est allé baratiner le directeur des écoles primaires de Brignoles, en lui disant « écoutez quand vous faites - disons, je prends un nombre au hasard - 200 repas pour Brignoles, si vous en faisiez 210 ou 212, et nous avec une fourgonnette, régulièrement, l'employé municipal irait, tous les jours le midi chercher les repas. Et voilà comment a démarré la cantine » (Campsois depuis 1963, retraité, 67 ans).

Une mère dont l'enfant était scolarisé à l'époque explique qu'« au début, la cantine n'était pas prête pour la rentrée, alors on récupérait tous les enfants et on les faisait manger nous [des mères d'autres élèves qui ne travaillaient pas le midi]. Du coup, l'école est restée ouverte puisque les enfants des travailleurs y ont été réinscrits ».

Les parents se sont donc mobilisés afin de créer la cantine mais ils ont aussi fait appel aux autres villageois et aux commerçants arguant que sans école, il n'y a plus d'habitants, plus de commerces et donc plus de vie dans le village qui se transformerait à terme en village-dortoir. Ils ont ainsi pu récolter des dons et du matériel. Ils ont commencé les travaux « *chacun selon ses compétences* ». Ils ont donc installé l'électricité, le carrelage, fait les peintures, trouvé des réfrigérateurs, de la vaisselle. Ils s'organisaient pour que certaines personnes servent les repas, surveillent les élèves et nettoient la cantine.

Il leur a aussi fallu trouver le nombre suffisant d'enfants pour maintenir les deux classes ouvertes. Ils ont donc fait inscrire tous les enfants en âge d'aller à l'école, même ceux qui allaient avoir 5 ans dans le courant de l'année 1976. L'effectif des élèves est alors repassé à 32 enfants.

Par la suite, grâce à la cantine, de nouveaux enfants ont été inscrits à Camps et la population augmentant, la Mairie s'est enrichie et a pu prendre le relais des parents d'élèves et financer la cantine.

Attraction de la population

La présence d'une école primaire est très importante pour les Campsois dont certains se sont mobilisés activement pour la maintenir. *« Il y a des gens qui se sont donnés à fond. On ne s'imaginait pas sans école. On voulait qu'elle reste. A Camps, s'y a pas d'école, y a plus rien ».*

La création de la cantine a insufflé un nouvel élan à la vie villageoise et a entraîné l'établissement de nouveaux arrivants. *« Nous, on était des jeunes couples qui venaient de l'extérieur qui s'étaient établis ici, parce que sur Brignoles, on trouvait rien pour se loger. Sur Camps, la Celle, le Val... Certains disaient ironiquement pour se moquer que Camps c'était un village de profs. Parce que sur le moment, il était venu au moins une dizaine de jeunes couples, profs, s'établir. Et il y a eu du coup, un très gros renouvellement de la population campsoise qui lorsque nous sommes arrivés, moi, je suis arrivé ici en 63, il y avait très peu de jeunes couples, ce qui faisait qu'il y avait un nombre limite de gamins. Mais jusque dans les années qui ont suivi, il y a eu quelques jeunes couples qui se sont installés et ce renouvellement de population a beaucoup aidé à l'essor de la commune, du village, ce qui est d'ailleurs encore le cas à l'heure actuelle. Moi je trouve encore que quand je me promène aujourd'hui dans le village, il y a énormément de jeunes couples. Alors que quand nous on est arrivés, ironiquement, on aurait pu dire que c'est un village de vieux. [...] On s'est agrandi... Je vous disais tout à l'heure que c'était un village de vieux mais la municipalité qui était à l'époque, ce n'est pas pour faire une critique bête quoi, mais elle était justement une municipalité de vieux. Ça les intéressait pas beaucoup l'école, les choses comme ça, alors que nous au contraire, c'était l'inverse. On était des jeunes couples... et donc il a fallu développer, créer de nouvelles classes, etc.*

Et d'ailleurs pour vous dire combien c'était délicat l'histoire, heureusement qu'on a réussi !, parce que les parents qui envoyaient leur gamins à Brignoles, ils ont dit : « bon si vous créez une cantine, on vous promet qu'on mettra nos gamins ici » » (Campsois depuis 1963, retraité, 67 ans).

Un autre parent d'élève, aussi à l'initiative de la cantine, nous explique que : « *grâce à la cantine, les gens sont revenus* ». La population s'est renouvelée et la cantine devenue obsolète et trop petite a été transférée à la maternelle à l'époque de sa construction. Cette initiative a modifié la physionomie du village qui s'est alors largement étendu et développé comme l'exprime la présence du lotissement et la nécessité de construire une maternelle indépendante en 1987 puis de l'agrandir en 2011.

SOUVENIRS

Ce qui a marqué cette dame qui allait à l'école au début des années 1940, ce sont les encriers. Elle se souvient des aubépines qu'elle faisait tremper dans l'encre rouge.

Cette dame scolarisée dans les années 1950 quant à elle se souvient des dessins que les élèves faisaient et qui décoraient les murs de la classe mais surtout des serpents dans des bocaux. En effet, « *un élève ramenait tout le temps des serpents en classe pour nous faire peur et on montait sur les bancs parce qu'on avait peur* ». Les serpents finissaient ensuite dans des bocaux avant d'être relâchés.

A la même époque, un informateur nous parle lui aussi de la corde accrochée sous le préau. Un autre nous dit qu'il s'agit pour lui de « *bons souvenirs* ».

Enfin, cet homme fréquentant l'école dans les années 1980 se souvient du tableau noir et de la craie : « *c'est tout ce qu'il y avait à l'époque !* », pour d'autres se sont les bureaux avec les casiers. De manière plus globale, il ressort chez les informateurs du village que l'architecture du bâtiment est associée aux souvenirs et aux affects et renvoient le sentiment d'une « *belle école* » : « *C'était une jolie école* ».

POTENTIALITES

Archives, Consultation et archivage :

Lors du déménagement de l'école pour la préparation des travaux, plusieurs cartons de registres municipaux et préfectoraux ont été retrouvés, doublons des registres déposés à Draguignan, ils sont venus augmenter le fond des archives de la Mairie.

Les informateurs possibles :

M. Leroi et M. Jaubert se sont occupés de la cantine. M. Leroi réunit des informations sur la commune de la Révolution à nos jours afin de publier un livre sur l'histoire du village.

SOURCES

Archives communales

- Délibérations

D 13 (1814-1841)

11 août 1833 : prescription du conseil municipal pour l'application de la loi du 28 juin 1833 sur l'instruction primaire.

12 août 1833 : les plus forts contribuables de la commune sont réunis pour voter un impôt de 3 centimes sur quatre ans pour l'établissement d'une école primaire.

22 mai 1834 : la commune demande des fonds de la part du département et du gouvernement pour réparer le bâtiment dit de l'ancienne école qui appartient à la commune et y installer l'école primaire.

9 novembre 1834 : il n'y a toujours pas d'instituteur dans la commune.

25 avril 1835 : un mandat de 33 francs 35 centimes est expédié à M. Léon Aubert, instituteur de la commune.

22 juin 1835 : réparations de l'école ne sont pas encore faites.

Budget prévisionnel de 1837 : 2 conseillers s'y opposent car aucun traitement n'est alloué à l'instituteur communal, ce qui obligerait de fermer la porte de l'école aux indigents.

D 15 (1855-1875)

10 novembre 1864 : le conseil municipal demande la réorganisation de l'école primaire

11 février 1865 : refus du conseil municipal de voter les fonds nécessaires pour l'école.

8 octobre 1865 : (élections au mois d'août) le conseil municipal délibère de louer un local pour loger le nouvel instituteur et de prendre sur les fonds libres de la commune pour les réparations du mobilier de la salle de classe.

12 novembre 1865 : projet de réparations à l'hôtel de ville pour y installer l'école et le logement de l'instituteur.

12 août 1866 : demande de réparer l'hôtel de ville et la maison d'école

25 août 1867 : délibération sur la création d'une école de filles

16 août 1868 : réception définitive des travaux de la mairie

D 16 (1875-1882)

27 novembre 1878 : création d'une commission chargée d'étudier la question de la création d'une école de filles

11 août 1882 : écoles

14 et 16 août 1882 : création d'un groupe scolaire

D 17 (1882-1889)

12 septembre 1882 : regrets adressés à la famille Dreo, député d'arrondissement

12 janvier 1883 : envoi d'un délégué aux obsèques de Léon Gambetta

12 mars 1883 : ouverture d'un crédit de 100 frs pour l'appropriation de l'école des garçons, décision du conseil sur l'avis du commissaire enquêteur, ouverture d'un crédit de 566 frs pour régler le compte de M. Mayen Gustave

19 avril 1886 : ajournement de la construction du groupe scolaire et reconnaissance d'une somme de 1250 frs due à l'architecte pour honoraires.

13 février 1887 : protestation contre la suppression de la sous-préfecture de Brignoles.

D 18 (1889-1899)

30 mars 1890 : demande d'autorisation de passer une promesse de vente pour l'acquisition d'un local qui serait transformé en groupe scolaire et choix d'un architecte.

22 juillet 1890 : conseil décide de faire toute la diligence possible pour payer la somme de 1250 frs à M. Bœuf, auteur du projet de groupe scolaire en 1885.

5 février 1891 : plans et devis du projet de groupe scolaire dressé par M. Laire sont approuvés.

19 février 1891 : financement du projet de groupe scolaire

8 janvier 1892 : vente des matériaux qui n'ont pas trouvé leur emploi dans l'aménagement du groupe scolaire

Juin 1892 : améliorations apportées dans les travaux d'établissement du groupe scolaire

8 mars 1899 : nomination d'un architecte pour faire les études d'un projet d'adduction de distribution des eaux.

D 19 (1899-1910)

Novembre 1899 : M. le Préfet invite le maire à proposer au conseil la suppression du poste d'institutrice adjointe de l'école des filles. Conseil s'y oppose (« mesure votée par les chambres est anti-démocratique et toute à l'avantage des écoles congréganistes »).

23 janvier 1902 : vote d'une somme de 10 frs pour l'érection d'un monument à la mémoire de Martin Bidouré («... considérant qu'il est du devoir de toute municipalité républicaine de s'associer à cette œuvre de réparation, considérant que la commune de Camps a toujours marché à l'avant-garde du parti républicain dans le Var... »)

26 février 1903 : traité de gré à gré passé entre le maire et M. Gannerre pour la construction de la fontaine monumentale de la place de l'hôtel de ville.

6 juillet 1903 : règlement de la dépense du banquet d'inauguration des fontaines, acquisition d'un buste de la République pour la fontaine monumentale.

30 juillet 1904 : remplacement des chaises de la mairie est nécessaire (elles datent de 1848, « depuis cette époque, ces modestes sièges n'ont été occupés que par des conseillers municipaux républicains »).

25 juillet 1905 : « par suite de la crise viticole qui sévit, il y a lieu d'encourager la Fédération syndicale des délégués des communes et des syndicats agricoles du Var pour la défense de la viticulture varoise ». Vote une somme de 20 frs pour la Fédération.

20 mai 1906 : travaux d'urgence exécutés à l'école, f°141

6 juillet 1906 : vote d'une somme de 20 frs en faveur de Fédération varoise des jeunesses laïques pour l'organisation de son congrès

11 juin 1908 : Demande de concession d'eau à titre gracieux faite par la coopérative. Texte très intéressant.

D 20 (1910-1923)

20 juillet 1919 : réparations au groupe scolaire

26 novembre 1920 : chapitres additionnels au budget de 1920. Nature des dépenses, report, plaque commémorative, 500 frs.

25 novembre 1921 : chapitres additionnels du budget de 1921, subvention pour le caveau des enfants de Camps morts pour la France, 300 frs.

Archives départementales du Var

- 2 Op 30/2 : hôtel de ville et école

Ecole

Etablissement d'un groupe scolaire, cahier des charges, dressé par l'architecte départemental, le 24 janvier 1891.

Etablissement d'un groupe scolaire, détail estimatif, dressé par l'architecte départemental, le 24 janvier 1891.

Procès-verbal de réception définitive, 25 octobre 1892

Délibération du 3 juillet 1892 : travaux supplémentaires au groupe scolaire

Procès-verbal d'adjudication, 1892

Déplacement de l'escalier extérieur et réparations à l'école de filles, rapport de l'architecte, 13 juillet 1919

Déplacement de l'escalier extérieur et réparations à l'école de filles, dessins, 13 juillet 1919

Hôtel de ville

Réparations à l'hôtel de ville, mémoire de l'architecte, 26 juin 1867

Réparations à l'hôtel de ville, devis, 26 juin 1867

Réparations à l'hôtel de ville, plan, coupe et élévation, 26 juin 1867

Délibération du 4 juillet 1867

Approbation de la délibération du 4 juillet 1867

Délibération du 10 mai 1867

Réparations 1955

- **2 Op 30/3**

Lavoir

Bureau des Postes